A UNE JEUNE FEMME

Voyez-vous, un parfum éveille la pensée.
Repliez, belle enfant par l'aube caressée.
Cet éventail ailé, pourpre, or et vermillon,
Qui tremble dans vos mains comme un grand papillon,
Et puis écoutez-moi: Dieu fait l'odeur des roses
Comme il fait un abime, avec autant de choses.
Celle-ci, qui se meurt sur votre sein charmant,
N'aurait pas ce parfum qui monte doucement
Comme un encens div n vers votre beauté pure,
Si sa tige, parmi l'eau, l'air et la verdure,
Dans la création prenant sa part de tout,
N'avait profondément plongé par quelque bout.
Pauvre et fragile fleur pour tous les vents béante,
Au sein mystérieux de la terre géante.
Là par un lent travail que Dieu lui seul connaît,
Fraicheur du flot qui court, blancheur du jour qui nait,
Souffle de ce qui coule, ou végète, ou se traine,
L'esprit de ce qui vit dans la nuit souterraine,
Fumée, onde, vapeur, de loin comme de près
—Non sans faire avec tout des échanges secrets—
Elle a dérobé tout son calme à l'antre sombre.
Au diamant sa flamme, à la forêt son ombre,
Et peut-être, qui sait ? sur l'aile du matin
Quelque ineffable haleine à l'Océan laintain !
Et, vivant alambic que Dieu lui-même forme,
Où filtre et se répand à terre, vase énorme,
Avec les bois, les champs, les nuages, les eaux,
Et l'air tout pénétré des chansons des oiseaux,
La racine, humble, obscure, au travail résignée,
Pour la superbe fleur par le soleil baignée,
A, sans en rien garder, fait ce parfum si doux,
Qui vient si mollement de la nature à vous,
Qui vous charme et se mêle à votre esprit, madame,
Car l'âme d'une fleur parle au cœur de la femme.
Encore un mot et puis je vous laisse rêver.
Pour qu'atteignant au but où tout doit s'élever,
Chaque chose ici-bas prenne un attrait suprême,
Pour que, la fleur embaume et pour que la vierge aime,
Pour que puisant la vie au grand centre commun,
La corolle ait une âme et la fleur un parfum,
Sous le soleil qui luit, sous l'amour qui f scine,
Il faut, fleur ou beauté, tenir par la racine,
L'une au monde idéal, l'autre au monde réel,
Les roses à la terre, et les femmes au ciel.

VICTOR HUGO.

Mondanités.

Le bal de Nérée aura lieu à l'Opéra Français demain soir.

Mme J. W. Barkdull et Mlle Gladys Barkdull donneront un lunch mardi.

Mercredi, un dîner aura lieu chez le juge et Mme Provosty pour Mlle Andrée Provosty.

Mlle Marguerite Maginnis donnera une partie de bridge mercredi après-midi.

Le mariage de Mlle Louise Monnot fille de Mme A. L. Monnot, avec M. Pascal C. Pozzi, sera célébré jeudi matin à 7 heures à l'église St Alphonse.

Mlle Lillian Jung donnera un lunch au Country Club, jeudi.

Le second cotillon du Louisiana Club sera dansé vendredi soir.

Mercredi, le 5 février, aura lieu à Grace Church, à St Francisville, le mariage de M. Douglas Kilpatrick avec Mlle Nell Lawrason, fille du Juge et de Mme Samuel McC. Lawrason.

M. Philip Werlein a donné samedi dernier, au Country Club, un dîner auquel assistaient Mlles Nora Leary, Lily Post, Ruth Bush, Jean Gannon, et MM. Jack Peter, William Henderson et Dr Watson.

Le bal de "Madame Butterfly" aura lieu drns la Salle des Odd Fellows le 12 février.

Une réception charmante a eu lieu chez Mme James Legendre de 4 à 6 heures, dimanche, en l'honneur de sa nièce Mlle Cora Parrish. Des palmiers, des fougères et des fleurs ccupées décoraient les salons. Dans la salle à manger, le thé et le chocolat étaient servis par Mme John A. Morris et Mme William H. Hodding autour d'une table parée de roses et de fougères.

Jeudi le 6 février, aura lieu chez Mme A. C. Lanier, le mariage de sa fille Mme Annie Lanier Mayes avec M. Charles Rainey.

Très joli souper chez M. et Mme Le Grand J. Crumb, dimanche soir, en l'honneur de Mlle Elise Hinderman et de Mlle Lily Mysing. La table était ornée d'une corbeille de roses et d'œillets, et de candelabres d'argent chargés de bougies roses. Les convives comprenaient Mlles Lou Gore, Catherine Andrews, Margaret Shelby, MM. Azby Stewart, Peter Mysing, Harry Moore, J. Plauché, E. Faircloth.

Une très brillante partie de bridge whist a eu lieu chez Mme Albert Maginnis vendredi après-midi en l'honneur de sa sœur Mme Alexander Bates de New York. Parmi les personnes présentes: Mmes Lucien Lyons, Arthur Parker, James Bush, Sam Baker, Louis Hardie, Arthur D. Parker, Nugent Vairin, Albert Baldwin Jr, Alexander Black, John W. Phillips, Randall Dugué, Henry Glover, Mlle Lillie Mehle. Mme Maginnis et Mme Bates recevaient assistées de Mmes Foster DeBuys, James P. O'Kelley et Louis Christianson.

Mme Henry Beer donnera un lunch le 6 février en l'honneur de Mlle Virgie Legendre.

Mlle Cora Parrish sera l'hôte de Mme Harry T. Howard à un lunch, le 13 février.

M. et Mme William J. Formento sont de retour de leur voyage de noces

M. Jules Burguières a donné jeudi soir, au Tulane, une partie de théâtre à laquelle il avait convié Mlles Elizabeth Maginnis, Lucy Claiborne, Pearl Wight, Jean Gannon, Lily Post, M. M. Audley Post. Arthur Lacour, William Grant, Stewart Le Blanc et Harry Forsyth.

Le bal des M. O. C. aura lieu au Nouvel Hôtel Dénéchaud, le 28 février.

Mme John A. Morris a donné un dîner magnifique vendredi soir en l'honneur de sa nièce, Mlle Cora Parrish, de Rome, Italie. La table, étincelante de cristaux et d'argenterie, était décorée de façon exquise de vases d'argent contenant des roses roses et de candélabres chargés de bougies roses avec abat-jour du même ton. Les convives étaient Mlles Parrish, Vertilee Stanton, Hilda von Mysenbug, Helen Rainey, Maude Eustis et MM. Arthur Derby, Gus. Beauregard, Henry Levrich, Charles Burthe, Irving Lyons, et James DeBuys.

Le Dr et Mme Arthur de Roaldès donneront un dîner, mardi, en l'honneur de Mlle Joel Harris.

Le Mohday Bridge Club a été reçu chez Mme Herbert Janin lundi, et les prix ont été gagnés par Mmes R. Barrow, B. T. Walshe et Pleasants.

Un dîner très élégant a été donné par M. et Mme Henry W. Sloan, lundi, pour leur neveu, M. Clifford Lyons. La tab e admirablement décorée de roses et de fougères réunissait Mlles Marie Céleste Maury, Lucy Claiborne, Laurette Landry, Lucille Gillis, Carrie Hayward, Janet Ford, et MM. Clifford Lyons, Elmore Read, Chaille Jamison, Franklin Pugh, Ed. Montgomery, Buxton Layton.

Mlle Kate Minor fait des invitations pour un cotillon qu'elle donnera à Odd Fellows Hall, le 11 février, pour sa nièce, Mlle Mary Minor

Mlles Lilly McCall, Effie Barr et Virgie Legendre sont les hôtes de Mlle Marguerite Shelby, à Waveland.

Le lunch-buffet offert à Mlles Elsa Von Mysenbug, Joel Harris et Leila Sanders par Mme J. W. Libby et Mlle Edith Libby, mardi après-midi, a été une de jolies réceptions de la saison. La décoration de l'élégante résidence était composée de roses blanches et roses et des fougères. Des jacinthes et de muguets ornaient à profusion la table dans la salle à manger Mlle Libby recevait assistée de Mlles Sanders, Harris, Von Mysenbug et de Mmes W. C. Dufour, Harry Howard, E. H. Bright, W. C. C. Claiborne, J. G. Wood, W. Palfrey, Paul Jahncke, R. H. Downman, Norvin T. Harris, Hugh de Lacey Vincent, Rathbone DeBuys, Joseph Bayle, Ivy Kittredge, H. V. Beer, F. B. Williams, A. S. White, Louis Perrilliat, Chapman Hyams, Jr, Léon Gibert et Mlle Amélia Pasteur. Parmi les personnes présentes: Mlles Marguerite Richardson, Virgie Legendre, Laurette Landry, Andrée Provosty, Pauline Loeber, Lucy Claiborne, Alice Miller, Helen Rainey, Gladys Fenner, Gladys Barkdull, Lucia Miltenberger, Margot Samuel, Pauline Curran, Bessie Devlin, Margot Castellanos, Edith Darcantel, Vertilie Stanton, Marion Flower, Ruth Bush, Louise Stauffer, Belle Harris, Alice Aldigé, Thérèse Kohn, Mary Minor, Nina Larousini, Kat Nott, Hester Craig, Myra Walmsley, May Logan, Myra Ranlett, Louise Ogden, Pearl Wight, Margot Lelong, Zelia Logan, Carrie Hayward, Olga Dunbar, May Gilmore, Marie Céleste Maury, Lucille Gillis, Marion Giffen, Elise Hinderman, Lucile Vardell, Marie Céleste Maury, Hazel Ellis, Janet Ford.

Les "Geographics se sont réunies mardi chez Mme Dan Halliday.

Mlle Lily McCall donnera un lunch au Pickwick Club le 13 février.

Une réception aura lieu chez Mlle Emma Sinnott mardi après-midi, en l'honneur de Mme John Fennelly.

Mme J. Creighton Matthews et Mme George Koppell recevront de 3 à 5 heures mercredi, chez Mme Matthews.

Mme Herbert Claiborne de New-York passera le carnaval à la Nouvelle-Orléans, chez ses parents, M. et Mme W. C. C. Claiborne.

Mme Phanor Breazeale a donné un superbe luuch à Warwick Manor, lundi, en l'honneur de Mlle Marie Breazeale, sa fille, et de Mlle Mary Minor. L'une des deux tables de la vaste salle à manger était ornée de roses American beauty et de rubans, et l'autre de violettes et de fougères nouées de tulle. Un bouquet de corsage placé auprès de chaque couvert complétait la décoration des tables. Etaient présentes: Mlles Gladys Hardin, Kate Nott, Anna Martin, Myra Ranlett, Marie Céleste Maury, Andrée Provosty, Virgie Legendre, Pauline Loeber, Laurette Landry, Lilly McCall, Jennie Barrow, Ernestine Bres, Hester Craig, Marion Flower, Joel Harris, Lucille Gillis, Marguerite Shelby, Monita Hardin, Anna Louise Ogden, Gladys Fenner.

Une partie de "bridge" a eu lieu chez Mme Reuben J. Bush, Jr, lundi après-midi. Les prix ont été obtenus par Mlle Jean Gannon et Mme B. LeBourgeois.

Les Mystic Maids font des invitations pour le bal qu'elle donneront à l'Athénéum le 19 février.

Mlle Annie Percival a donné mercredi, en l'honneur des demoiselles von Mysenbug et de Mlle Céleste Janvier, un lunch à l'hôtel Grunewald, suivi d'une partie de théâtre au Tulane.

Le Wednesday Bridge Club a été reçu chez Mme Frank P. Gravely mercredi après-midi. Les prix ont été gagnés par Mmes Warren Patrick, H. L. Janin et A. H. Gooden.

Mme A. Gore donnera un lunch le 15 février pour sa fille, Mlle Lucrétia Gore.

Très brillante, la partie de "bridge" qui a eu lieu chez Mlles Hilda et Elsa von Mysenbug, mercredi soir, en l'honneur de Mlle Nora Leary et Mlle Cora Parrish. Y ont pris part: Mlles Maude Eustis, Katherine Robertson, Jean Gannon, Adèle Matthews. Helen Rainey, Lilly Post, Dr Sam Logan, MM. Dick Leverich, Walter Debuys, Audley Post, M. Sanford, Randolph Lyons, Stewart LeBlanc. Edward Moore et William Grant.

Mme William Rhodus donnera une partie de "bridge" le 13 février pour Mlles Mary Minor et Elizabeth Osborne.

Vendredi soir, Mlle Lillian Jung donnait au Tulane une partie de théâtre qui a été suivie d'un souper au Nouvel Hôtel Dénéchaud. Ses invités comprenaient Mlles Elise Hinderman, Grace Bell, Jeanne Wogan, May Dart, Julia Richardson, MM. Henry Collins, William Dart, Louis Beugnot, E O. Becnel, Pierre Freret et M. Beaufort de New-York. M. et Mme Joseph Bayle chaperonnaient la partie.

Le mariage de Mlle Olga du Quesnay avec M. Charles LeBreton a été célébré par le Révérend Père Subileau, à l'église St-Augustin, mercredi dernier, en présence d'une nombreuse assemblée de parents et d'amis. La mariée charmante dans l'élégante toilette nuptiale qu'elle portait très gracieusement a été conduite à l'autel par son frère, M. du Quesnay. Mlle G. Zamora était la seule demoiselle d'honneur et la petite Constance du Quesnay marchait devant la mariée, portant les alliances. M. George Ferry était le "best man" du marié. Une réception intime a eu lieu après la cérémonie religieuse chez les parents de la mariée.

Mme Leila Sanders Hickox donne un déjeuner au Country Club ce matin, en l'honneur de sa nièce, Mlle Leila Sanders.

Une partie de plaisir organisée par Mlle Lucie Claiborne et chaperonnée par M. et Mme Martin Matthews a eu lieu sur la plantation Soniat dans la paroisse St-Charles, dimanche dernier. Y ont pris part: Mlles Carry Hayward, Lea Calloway, Janet Ford, Joël Harris, MM. Hugh Krumbhaar, Walter Claiborne, Sam Coleman, Harry Forsyth, Arthur Lacour, Léon Soniat.

Un dîner en l'honneur de Mlle Anna Martin a eu lieu chez M. et Mme Eugène Martin mercredi soir. Des roses et des jonquilles formant des bouquets de corsage noués de larges rubans verts composaient la décoration de la table autour de laquelle étaient réunis Mlles Marie Breazeale, Mary Minor, Elizabeth Maginnis, Fanny Pierce, Adèle Penrose, MM. Eugène Martin, Louis Bright, Paul McIlhenny, Hughes et Dr Smyth.

M. et Mme Fernand May partiront pour l'Europe ce mois-ci.

Le mariage de Mlle Isabel Spellman, fille de M. et Mme Mark R. Spellman, avec M. Joseph Devereux sera célébré à la résidence des parents de la mariée, à Winnetka, sur l'Hudson, mercredi le 5 février.

Bon-Bons,
Chocolats
ET CANDIS FRAIS TOUS LES JOURS.
Le Premier Magasin de Candis à la Nouvelle Orléans.
Fuerst & Kraemer
833 Rue du Canal.
Phones Main—121.
" Main. 2146-L.
8 jan —1an

Mlle Myra Walmsley a donné un lunch charmant au Pickwick Club, jeudi, en l'honneur de Mlle Nora Leary. Des lis blancs et des fougères ornaient à ravir la table. Les invitées chaperonnées par Mme S. P. Walmsley, Mme T. J. Semmes et Mme Sidney Ranlett comprenaient Mlles Nora Leary, Myra Ranlett, Stella Hyman, Adèle Penrose, Louise Pratt, Leila Sanders, Elizabeth Maginnis, Pauline Loeber, Marie Breazeale, Lilly Post, Sadie Chaffe et Marguerite Maginnis.

Mlle Lilly McCall donnera un lunch au Pickwick Club le 13 février.

Le Club des Quarante a été reçu chez Mme Don A. Pardee jeudi.

Mme Frank T. Howard donnera un lunch le 13 février en l'honneur de Mlle Cora Parrish.

Le Friday Bridge Club s'est réuni vendredi chez Mlle Thérèse Kohn.

Mlle Joël Harris a donné vendredi soir une partie de théâtre à l'Orphéum, suivie d'un souper. Ses invités étaient Mlles Marie Céleste Maury, Lucy Claiborne, Carrie Hayward et MM. Hugh Krumbhaar, Harry Forsyth, Willie Grant et Stewart LeBlanc.

La réunion annuelle des Dames Coloniales a eu lieu chez Mme T. G. Richardson, mardi après-midi et a été suivie d'une réception de 4 à 6 heures. Les couleurs coloniales, bleues et jaunes, prédominaient dans la décoration des beaux salons qui étaient tapissés de palmiers et de fougères. Mme Richardson recevait les invités assistée de Mmes Frances D. Blake, Harry Labouisse, W. H. Dickson, Randall Dugué, J. O. Paul, T. A. Adams, James McConnell, Jr, J. Burguières, F. A. Monroe, W. Huger, J. J. Fennelly, Allen Tupper, A. Fenner, J. Doane, Mlles Jeannette Ballard et Susie Zuntz. Mlle Berthe Olivier dont on connaît la belle voix s'est fait applaudir à plusieurs reprises au cours de la brillante réception.

Mme Hugh de Lacey Vincent donnera un lunch le 7 février.

Très beau dîner hier soir chez le Dr et Mme J. N. Roussel en l'honneur de Mlle Florence Roussel.

Une partie de "bridge" a eu lieu chez Mme Arthur D. Parker hier après-midi.

La Rivière des Amoureux.

Dans une petite ville de Provence, sur les bords de la Méditerranée, la rivière des Amoureux, descendant des Alpilles, serpente gentiment parmi les fougères et les roseaux; de loin en loin, des petits ponts de bois permettent aux passants de la traverser; quant aux voitures, elles ne disposent que d'un seul pont de pierre. La petite ville n'est pas riche comme Paris, et la rivière des Amoureux n'a pas la prétention de rivaliser avec la Seine.

Sur le pont de pierre, le dimanche, tout comme en Avignon, les paysans dansent en rond au son des galoubets et des tambourins, et c'est merveille de les voir farandoler et valser durant qu'au-dessous d'eux s'ébattent les petits poissons rouges et se réjouissent les grenouilles vertes.

La rivière des Amoureux a une histoire qui justifie son nom, et je vais vous la conter.

Donc, c'était vers le commencement du règne de la bonne reine Jeanne. Les troubadours s'en allaient, joyeux, par les villes et les campagnes, célébrant la grâce de la jeune reine, et les paysans assemblés, après les avoir écoutés, leur jetaient des pièces de monnaie, tant ils étaient ravis de savoir leur souveraine si jolie.

Un de ces troubadours, Renier, de Saint-Martin de Crau, était particulièrement fêté partout où il passait, car il avait de longs cheveux dorés qui encadraient la plus douce figure du monde.

Avec cela, il était si jeune qu'il n'avait point de barbe, et si svelte que lorsqu'il dansait, chacun s'extasiait sur sa légèreté....

Partout où il passait, des jeunes filles, en le voyant, pâlissaient, devenues soudain amoureuses..... Lui, il paraissait ne rien voir, car à chaque sourire, il répondait par une chanson, à chaque serrement de mains par une poésie.... et jamais de baiser....

Un jour, cependant, Renier devint amoureux.

Il venait de voir, dans un magasin de Marseille, un portrait de la reine Jeanne.... Et il avait acheté ce portrait, et depuis, il le portait sur son cœur.

—Amoureux de la reine, ce troubadour, point il n'était si bête que cela,—direz-vous.

Hélas! il n'était point bête, il était fou tout simplement, car il faut être fou pour oser lever les yeux sur une reine, si amoureuse qu'elle soit des poètes et de la poésie.

La reine Jeanne était à Naples. Renier résolut de s'y rendre. Il arriva dans la ville au moment où une affreuse nouvelle éclatait de toutes parts. Le prince Consort, le mari de la reine, venait d'être assassiné, et l'on accusait la pauvre Jeanne de ce crime odieux.

Ce n'était guère le moment de se rendre à la cour et d'y chanter airs vantes et tensons.

D'ailleurs, la reine annonçait son intention de se rendre dans Avignon, afin de voir le pape, et de se disculper devant lui de l'accusation qui pesait sur elle.

En effet, la reine s'embarqua sur une galère toute bleue, ornée d'une poupe dorée, et Renier s'en revint en Provence, désolé de n'avoir pas vu celle qu'il adorait.

Lorsqu'il arriva dans Avignon, le pape venait de rendre sa sentence. La reine Jeanne était innocente, Renier en fut tout heureux. Il avait craint tout d'abord un jugement terrible.

Ce n'était point qu'il accusât la reine, comme certains,—il l'aimait tant qu'il était sûr de sa pureté,—mais les sentences sont parfois si injustes....

Donc, il fut tout heureux, et ce fut le cœur ravi de joie qu'il se rendit à la cour d'amour organisée en l'honneur de l'innocence reconnue de la reine.

De beaux seigneurs et de belles dames étaient assemblés sous le feuillage, dans le parc seigneurial, et, à tour de rôle, les poètes célébraient la reine et la Provence.

Quand vint le tour de Renier, il s'avança plus timide qu'une jeune fille, plus tremblant qu'un enfant, et chacun admira sa merveilleuse beauté.

Lui ne regardait qu'en un point; toute cette foule lui était indifférente; la reine seule l'attirait, qu'il voyait enfin, pour la première fois, plus belle que son portrait, si belle qu'on se fût agenouillé devant elle comme devant une madone.

Il chanta.... Ses vers disaient la grâce d'une sainte aimée d'un poète. Ils disaient le désespoir du poète, sachant la sainte inaccessible, ils disaient le poète dépérissant à la pensée que jamais sur son front ne se poserait le baiser d'amour de son adorée.....

Et ces vers furent si mélodieux et si doux qu'un long frémissement parcourut l'assemblée.

Lorsqu'il eut achevé, Renier regarda la reine Jeanne, et il vit, très distinctement, une larme trembler dans ses yeux.

Alors, il chancela, et tomba évanoui....

Renier après être tombé ne se réveilla pas. Malgré tous les soins prodigués, il demeura inerte; à la chaleur de son corps seulement, on reconnut qu'il n'était pas mort....

La reine Jeanne, à qui l'on conta l'aventure, fut très peinée, d'autant plus qu'à la seule vue du troubadour, elle en était devenue follement amoureuse.

Elle ordonna à ses dames d'honneur de transporter le poète au château et de l'y soigner.

Mais le poète ne se réveilla pas.

Cependant, la reine Jeanne était attendue à Naples. Ne voulant pas abandonner Renier à son triste sort, elle le fit porter en un château qu'elle possédait près de Toulon, sur les bords d'une rivière sans nom.

Là, constamment soigné et veillé par quatre dames qui se relayaient pour ce service, Renier dormit durant des années des années, et ses cheveux grandissaient autour de ses joues qui pâlissaient chaque jour davantage....

Il devenait beau comme une statue de sainte et plus blanc qu'un marbre de statue....

Or, un jour, comme autour de lui, les dames qui le gardaient, s'étaient endormies, Renier se réveilla .... Tout étonné, il frotta ses yeux, ne comprenant pas pourquoi il se trouvait là.... Il secoua les dames qui, tout d'abord terrifiées, se sauvèrent.... mais il courut après elles, et leur demanda de lui dire où il était.

Alors, elles lui racontèrent ce qui lui était arrivé.

Elles avaient à peine achevé que Renier pâlit et chancela. Il porta la main à son cœur et dit: "Je comprends, j'ai dormi durant toute sa vie, je m'éveille au moment où elle va mourir...."

Effrayées, les dames d'honneur crurent que le poète était devenu fou.

Ses yeux, en effet, étaient devenus fixes tout à coup, et sa bouche s'ouvrit lentement..... Il dit: "C'est cela, elle est morte, je meure...."

Et il tomba....

On l'enterra dans la rivière, au bord du château.

Le même jour, la reine Jeanne, victime d'une conspiration, mourait étouffée dans son lit.

Au moment de mourir, tout à coup elle eut une vision: Renier paraissait devant elle, éveillé, et chancelant....

Elle n'en vit pas davantage, elle était morte....

Voilà l'histoire que l'on raconte au sujet de la reine Jeanne et du troubadour Renier, de Saint-Martin de Crau.

Le poète qui la composa ne signa point son ouvrage, et il est demeuré inconnu.

Mais on montre encore, non loin de Toulon, les ruines du château de la reine Jeanne, et lorsque la rivière des Amoureux, en été, est à sec, on peut voir une pierre surgir parmi les fougères et les roseaux.

C'est la pierre sous laquelle repose Renier, le bon poète amoureux de la reine, à qui fut donné ce bonheur de dormir tant que vécut son adorée, ce qui lui évita d'avoir le cœur déchiré par elle....

La rivière des Amoureux, descendant des Alpilles, roule gentiment sur le tombeau du poète: se souvenant de l'amour de Renier pour la reine Jeanne, lorsque des amoureux viennent rêver sur ses bords, l'eau pour les enivrer entonne une chanson.... Cette chanson, ils sont les seuls à la comprendre, mais elle doit être bien douce, et elle doit leur dire que, malgré tout, il ne faut point s'endormir quand on aime, car on entend, accompagnant le chant de l'eau, un doux bruit de baisers.....

Les amoureux ne s'endorment point.... Tant pis pour eux si plus tard leur cœur est déchiré.... Ils auront aimé, du moins, et savouré un instant de bonheur..... plus pratiques en cela que le troubadour Renier, de Saint-Martin de Crau.. Mais les poètes sont si fous....

Peoples BANK 4%
CAPITAL ET SURPLUS - $600,000.00
Intérêt à dater du 1er Février sur tous les Dépôts d'Epargne qui seront faits le 10 Février ou les jours précédents.
2 fév—en 10 jrs

$ $$ $ $$ $
UN enfant saisit vite la SIGNIFICATION des caractères placés ci-dessus. Mais il faut souvent toute une vie pour en apprécier la valeur. Vous pouvez beaucoup aider l'enfant à connaître la valeur du Dollar.
COMMENT ?
OUVREZ UN COMPTE A LA
COSMOPOLITAN BANK and Trust Co.
CARONDELET ET UNION
CAPITAL ET SURPLUS - - - - $750,000.00
CHAS de B CLAIBORNE, Président.
FRANK A. DANIELS, Vice Président. LOUIS E VALLOFT, 3me Vice Prés.
FRANK DANNENMAN, 2nd Vice Prés U. S BAUMAN, Asst. Caissier

Whitney Central National Bank
U. S. DEPOSITORY.
CAPITAL ET SURPLUS, $3,175,000.
CHARLES GODCHAUX, Président.
Pearl Wight, Vice-Président. J. B. Ferguson, Caissier.
Chas. M Whitney, Vice-Président. E. H. Keep, Assistant Caissier.
Sol Weixler Vice-Président. M Pyk, Assistant Caissier.
John E Bouden, Jr., Vice Président. Chas. F. Baisley.
Frank B. Williams, Vice Président Gérant du Département de Change.
Attention Courtoise et Facilités Libérales Accordées. Une Spécialité d'Affaires pour les Dames et Petits Déposants.
VOUTES DE SURETÉ DE DEPOTS A LOUER.
Change Etranger Acheté et Vendu.
Lettres de Crédit pour les Voyageurs Issues pour Toutes les Parties du Monde.
10 oct—6m—dim jeu

UNITED STATES SAFE DEPOSIT AND SAVINGS BANK,
207 RUE DU CAMP.
Nous désirons prévenir le public que nous avons ouvert un Département Commercial attaché à notre Banque d'Epargne régulière, et que nous recevons maintenant des comptes remboursables par chèques.
Comptes sollicités des Marchands, Manufacturiers, Commerçants en Gros, Détaillants et particuliers. Une prompte attention et toutes les facilités compatibles avec un commerce de Banque conservateur y seront accordées.
3 1/2 0/0 sur les Dépôts d'Epargne
OFFICIERS:
A. B. Wheeler, Président. Wm F. Pinckard, Troisième Vice Prés.
George P. Agar, Premier Vice Prés. W. L. Miltenberger, Caissier.
H. I. Howard, Deuxième Vice Prés. J. B. Judas, Gardien.
CONSEIL DE DIRECTEURS:
Geo P. Agar. A. B. Maginnis. Robert Moore.
H. T. Howard Louis P. Rice. H. H. Baker.
William F. Pinckard. George Dénegre. Alex. L. Black.
T. H. Lyons. Charles A. Pardue. Isaac Delgado.
A. R. Blakely. Felix J. Puig. A. B. Wheeler.
22 déc—1 mois—dim mar jeu

4% INTERET COMPOSE
Font vite accroitre les Epargnes.

Salaire Mensuel	Dépôt de 1-10 dans la Banque du Peuple	Montant accumulé avec intérêt en 10 ans
$100.00	$10.00	$1,475.00
75.00	7.50	1,106.00
50.00	5.00	737.00
25.00	2.50	368.00

Banque du Peuple
[Près de la Poste]
Capital et Surplus $600,000.
ETABLIE EN 1869.
Comptes hors de la ville solicités.
2 juin—1 an—dim

"Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne."
Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.
Vous pouvez obtenir 3 1/2 0/0 d'intérêt composé semi annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables, de
LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,
622 RUE DU CANAL.
La Banque d'Epargne de la rue du Canal.
1er jan—6m—mar jeu 1m

16ème REUNION ANNUELLE
TROISIEMES DEUX SEMAINES
DU 2 AU 15 FEVRIER
CRESCENT CITY JOCKEY CLUB
SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908
PREMIERE COURSE, 2 P. M.
Admission, $1.50 Dames, $1.00
Sièges dans une Loge, 50c
Cars Urbains Directement à la Grande Tribune.
Musique par le Célèbre Orchestre du Prof. Veazey.
2 fév—

Le Coliseum Skating Rink,
Sous une Nouvelle Direction.
Est maintenant ouvert. Une visite vous fera voir comment il est dirigé.
Séance de l'après-midi de 2:30 à 5:00
Entrée et Enseignement Gratuits.
PATINS 25c.
Le Soir de 7:30 à 10:30. Entrée 10c.
PATINS 25c.
Séance spéciale Samedi et Dimanche matin, de 10 heures à midi, entrée libre, matine 25c.
S. L. JACOB, Locataire et Directeur.
14 nov—3m—lex dim